

Témoignage

Témoignage est un spectacle participatif joué dans les tribunaux mettant en scène des poèmes de **Charles** Reznikoff d'après des archives judiciaires.

compagnie des limbes

Témoignage



Auch
12.2019



Bordeaux
09.2016 – 09.2017



Cahors
12.2018



Pau
11.2018



Périgueux
09.2018



Toulouse
01.2019

Témoignage se
déploie dans
des salles d'audience
diverses.

Témoignage

Walter Benjamin
extrait de « Thèse
sur le concept
d'Histoire ».

Honorer la mémoire des anonymes
est une tâche plus ardue qu'honorer
celle des gens célèbres.

L'idée de construction historique
se consacre à cette mémoire des
anonymes.

Comédiens amateurs
et professionnels sont appelés
à la barre : le public est à la place
des juges.



Marseille
12.2017

Titre **Témoignage**

Auteur **Charles Reznikoff**

Trad. **Marc Cholodenko**

Éditeur **P.O.L**

Mise en scène **Romain Jarry & Loïc Varanguien de Villepin**

Regard chorégraphique **Charlotte Cattiaux**

Acteurs **Soïène Arbel**
Anne Charneau
Florence Poveda
et **12 habitants de la ville d'accueil**

Durée **30 minutes**

Tarif **Gratuit**

Soutien spectacle **CDAD (conseil départemental d'accès au droit) de la ville d'accueil, Théâtre de la ville d'accueil**
La diffusion de *Témoignage* bénéficie du soutien de l'O.A.R.A (Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine)
Le ministère de la culture - DRAC Nouvelle-Aquitaine dans le cadre des EAC

Soutien compagnie **La compagnie est soutenue par Le Département Gironde, La Région Nouvelle-Aquitaine et par la DRAC Nouvelle-Aquitaine dans le cadre de l'aide au projet 2019.**

TABLE

1885-1890

LE SUD	11
I	11
II	12
III La vie en société	14
IV Scènes de la vie privée	22
V Garçons et filles	26
VI L'ère de la machine	30
VII La propriété	34
VIII Les Noirs	41
IX	43
X	45
LE NORD	47
I	47
II	49
III La vie en société	51
IV Scènes de la vie privée	57
V Garçons et filles	64
VI La propriété	71
VII Les Noirs	84
VIII Personnes et lieux	86
IX Chemins de fer	92
X L'ère de la machine	97
L'OUEST	99
I Diligences	99
II La ville et la campagne	101
III La vie en société	107
IV Scènes de la vie privée	109
V	113
VI	114
VII	115

573

Témoignage, Les États-
Unis (1885-1915),
P.O.L., 2012, p. 273, Table.

Témoignage

page 6

Reznikoff, poète objectiviste

page 7

Témoignage, descriptif

page 10

Déroulé - Mise en œuvre

page 12

Médiation

page 13

Historique

page 14

L'équipe

page 17

Compagnie des limbes

page 20

Présentation des metteurs en scène

page 21

Contacts

page 22

Dossier de presse

compagnie des limbes

Charles Reznikoff est un écrivain américain né le **31 août 1894** à Brooklyn et mort le **22 janvier 1976** à Manhattan. Fils d'émigrants juifs venus de Russie, après des études de journalisme dans le Missouri et de droit à New York, il devient représentant de commerce pour ses parents. Dès **1918**, il devient coéditeur d'une encyclopédie juridique spécialisée et parallèlement, il commence à écrire à la fois de la poésie et pour le théâtre. La première anthologie de ses textes est publiée en **1962**, *By the Waters of Manhattan*.

C'est en **1965** que paraît son œuvre principale *Testimony : The United-States 1885-1915*. Cette œuvre est construite à partir d'archives de tribunaux de la fin du **19^{ème}** siècle. Ce travail caractérise précisément ce qu'est l'objectivisme poétique, tel qu'il l'explique dans un entretien paru dans « La Revue Europe » en **1977** :

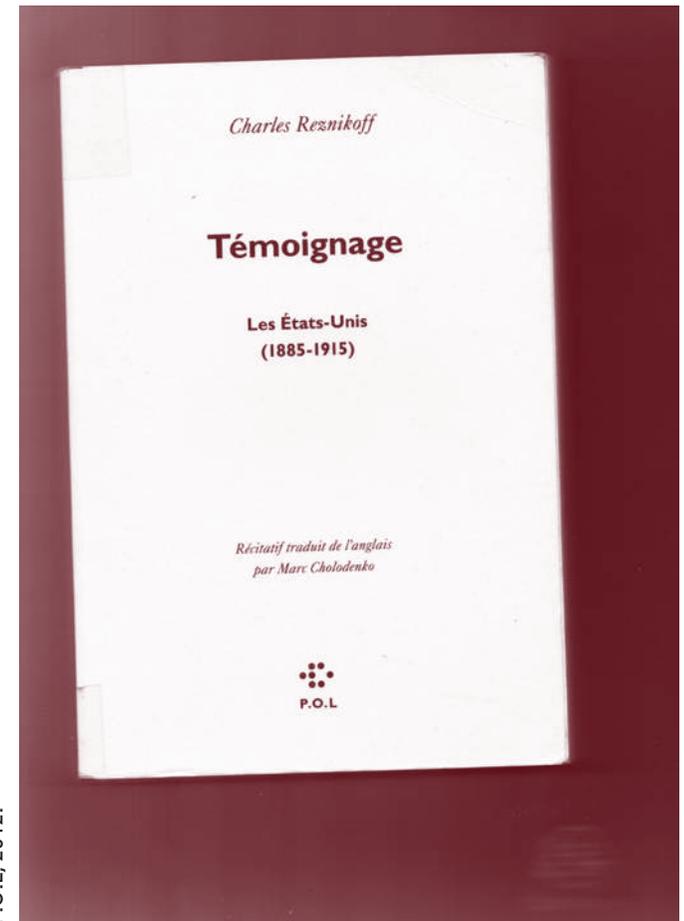
« Dans *Témoignage*, les protagonistes dont j'utilise les propos témoignent tous de ce qu'ils ont réellement vécu. [...] Ce que moi j'ai voulu faire, c'est en effectuant un choix, réaliser un montage, en rythmant les mots qu'ils ont employés, et créer ainsi un état d'âme ou un sentiment. »

En **1975**, il publie *Holocauste*, qui reprend le même procédé, mais cette fois-ci à partir des archives du Procès des criminels devant le Tribunal militaire de Nuremberg.

Reznikoff, poète objectiviste

Témoignage

Couverture de *Témoignage*,
Les États-Unis (1885-1915),
P.O.L., 2012.



Le Noir ne dit rien à Robb
et reculait
quand Robb le frappa à deux reprises avec un poignard.

3

C'était samedi soir. Ils avaient bu tous les six
– mais rien que deux bières chacun.
Ils quittèrent le saloon à onze heures.
Comme ils allaient, deux par deux,
ils virent un garçon de couleur qui venait vers eux
et l'un d'eux dit : « Voilà un négro ! »

Les deux derniers essayèrent d'arrêter le garçon de couleur
et il descendit dans le caniveau
pour les éviter ;
mais ils bondirent devant lui
les bras écartés,
et les autres s'arrêtèrent pour regarder.

« Ginger » ramassa une pierre
et la lança au garçon,
mais elle frappa le sol.
Puis il lança une autre pierre
et elle frappa le garçon à la tête.
Il tomba par terre
et resta là
mourant
et tous les six s'éloignèrent rapidement.

Témoignage est une proposition artistique et citoyenne jouée exclusivement dans les salles d'audiences de tribunaux par l'équipe professionnelle de la compagnie des Limbes - et 12 habitants de la ville d'accueil. Elle s'adresse à tous les publics dès le collègue.

Témoignage met en scène des poèmes écrits par Charles Reznikoff à partir de compte-rendus de procès américains ayant eu lieu entre 1885 et 1915.

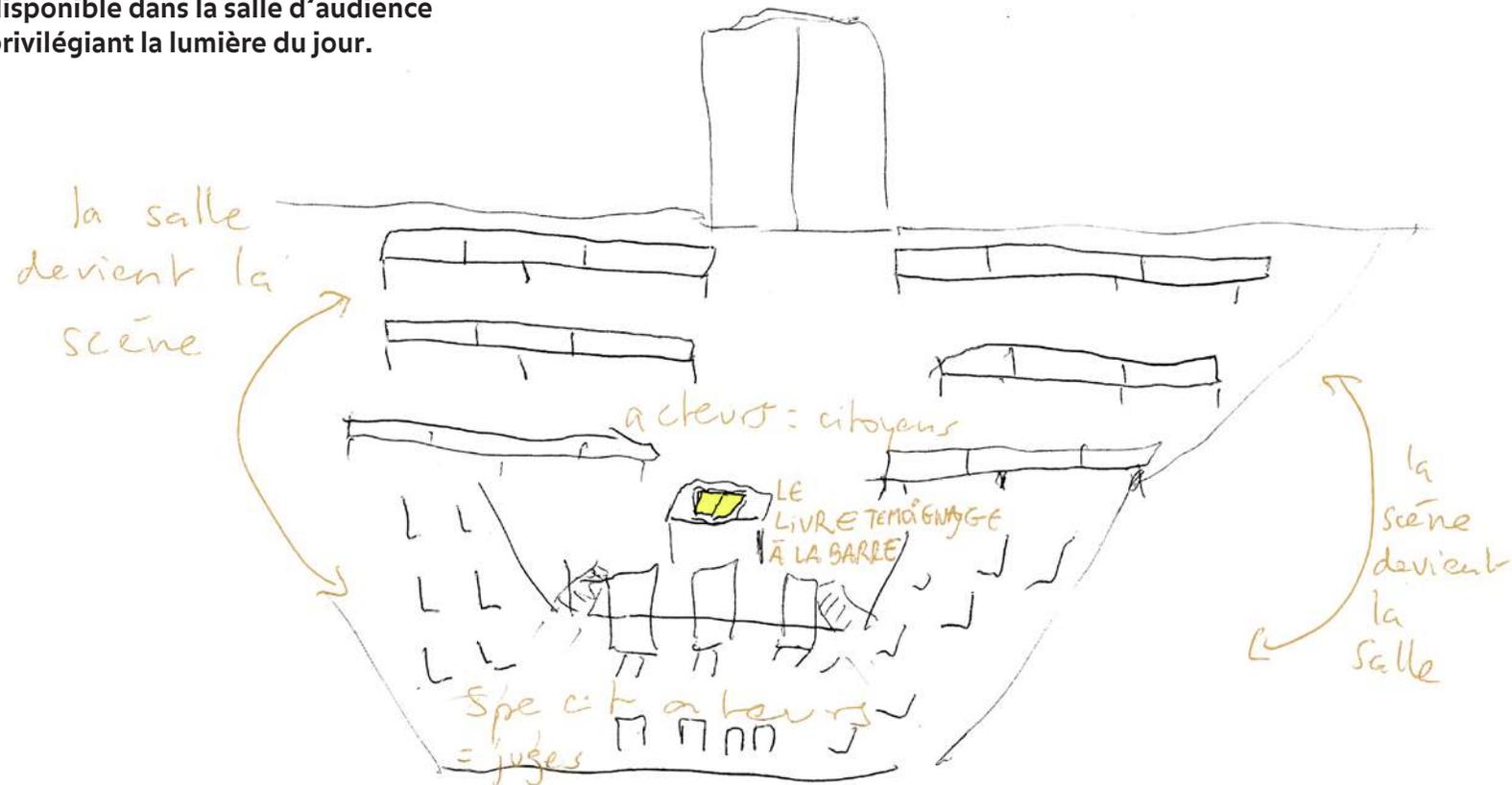
Reznikoff, par une écriture concise et très précise, restitue les violences domestiques, économiques, sociales et raciales de la société américaine de la fin du 19^{ème} siècle. Le portrait d'une époque se dessine dans l'accumulation des poèmes témoignant de l'existence d'anonymes, de victimes principalement.

De fait, nous avons fait le choix d'appeler à la participation d'habitants en tant qu'interprètes de ces poèmes pour porter témoignage de la vie de ces anonymes. Nous constituons une communauté d'acteurs-témoins de tous âges, représentative de la société actuelle dans sa diversité. Nous répétons et jouons dans les salles d'audiences. Le tribunal offre une chambre d'écho poignante à ces poèmes, écrits à partir de faits réels, d'archives judiciaires.

Nous donnons à voir la scénographie de la justice par 1 renversement des places : les spectateurs sont invités à traverser la salle d'audience pour s'asseoir à la place des magistrats. Aussi les spectateurs accèdent par ce choix scénographique à 1 point de vue jusqu'alors inconnu; celui de juge, de jury. À la place du président se tient 1 comédien portant la robe d'un juge. Les interprètes entrent par la salle et demeurent dans cet espace, s'avancant tour à tour à la barre du témoin sur laquelle est posé le livre *Témoignage*. La salle devient ainsi la scène. Au 1^{er} plan s'établit une sorte de gros plan sur le regard et le visage du lecteur, traversés par le poème-témoignage alors qu'au 2nd plan une vie autonome de la communauté d'acteurs est proposée aux spectateurs, évoquant plus qu'illustrant des parts des poèmes entendus, des identités, des détails ayant retenu l'attention, provoqué une émotion. Ce travail subtil, qui laisse dans un cadre très défini une marge d'invention par l'ensemble des interprètes est guidé par les 2 metteurs en scène et la chorégraphe durant les répétitions. *Témoignage* n'est pas la reconstitution d'un procès mais l'invention d'un rituel poétique et éthique, dans l'enceinte judiciaire.

La jauge des spectateurs - assis à la place des magistrats - est de fait limitée. Elle varie selon les salles d'audiences de 30 à 50 personnes. Nous proposons ainsi 6 représentations par jour. Afin d'éviter la lassitude de l'ensemble des participants nous concevons durant les répétitions 3 épisodes différents que nous jouons 2 fois chacun durant 1 jour de représentation. Chaque épisode de *Témoignage* comprend une dizaine de poèmes aux thèmes volontairement divers et est accompagné d'une bande-son. Sur le plan de la lumière et du son, nous faisons avec l'équipement disponible dans la salle d'audience privilégiant la lumière du jour.

descriptif



363-5

229-8

111-3

230-1

48-4

Bernard Stimbe Medhi-Marc Ait. Ali Yvonne Rosalié Assad Abdrahman Joëlle
 Christine-Oxero Charlotte Cathary Batantou Christine de Camy Gasior
 Anne - Cecil Tommy Fucito Nairi Diralourian Jean-Jacques Anita Perje
 Marie-Madeleine = Mamout Nicole Broqua Marysol Rodriguez Lantier Cécile Flahaut
 Pomme Pomelin Christiane Solène Arbel Jelym Turkowski Patrick Lagnaud
 Griffoul Colnat Suzanne Zahmed Borothée Costa Romain Jamy Nadine
 Loïc Colin Pierre Grigette Hoppé Vincent Lakhdar Belaid Romain Jamy Nadine
 KARANWITZ Lefevre Neuwirth Isabelle Vincent Patrick Bonneau Elise Accantet Margaux Chabaud
 DE VILLEPIN MARTINE Romain Maryse Luc Sannier Margaux Esabelle
 Michel-VALETTE Belloncle Cyrielle Naval Valérie Kesk Borel Béatrice
 François Monique Sylvie Chérot Monique Echendie Alexia Calderini Gaët Buvier
 Foulon Anne Myriam Fabre Jade Francis Cholley Bianca Martins Dos Santos
 Marie-Charmar Zamié Pascale Martin Laurence Petit ELF Florey Cherysa
 Claude Valentin Constantin Joël Tjeck Florence Quentin Laperche - Calvo Anida
 Brizard Chémienne Alexandra Rachel Koveda Loudia Coulon Céline Dayan
 Marie - Vinson Bisseuil Jean-Pierre Segaud Maya Couderc
 Christine Lapouge Jean - Jacques Elodie Barbaron Geneviève Josephine
 Michel Darteyon Jean - Jacques Elodie Barbaron Geneviève Josephine
 Gaudelle

Témoignage

406-8

422-7

66-5

111-3

Le projet intégrant dans chaque lieu de nouveaux participants, la liste s'est densifiée. Ici apparaissent les noms des participants depuis 2015.

1

Appel à participation

Pour solliciter la participation bénévole de 12 habitants de la ville d'accueil en tant qu'interprètes, 1 appel à participation est conçu par la compagnie en lien avec les partenaires culturels et juridiques. Ces derniers diffusent cet appel sur leur plaquette de saison, par voie de presse, médias et réseaux sociaux. Nous cherchons à constituer une communauté d'interprètes représentative de la société actuelle dans sa diversité. Nous ne recherchons pas particulièrement des personnes ayant déjà eu une expérience théâtrale et pouvons inclure dans une certaine proportion des primo-arrivants, des personnes dites éloignées de la culture ou encore en situation de handicap. Toute personne disponible durant les 4 jours de répétition et les représentations, et manifestant un intérêt pour cette aventure humaine et artistique est la bienvenue.

2

Rencontre

Si le nombre de personnes intéressées est supérieur à 12, une rencontre en amont entre les deux metteurs en scène et l'ensemble des participants peut-être envisagée. Elle permet à tous de découvrir durant 2 heures environ l'écriture de Reznikoff par une pratique de la lecture à voix haute de poèmes extraits de *Témoignage*. Nous essayons d'éviter l'effet « casting », et opérons en douceur une sélection sur les bases objectives d'un équilibre - autant que possible - entre hommes/femmes, jeunes/âgés etc..

3

Répétitions

Nous - c'est-à-dire l'équipe professionnelle et 12 habitants - répétons durant 4 jours au sein du tribunal, le plus souvent possible dans la salle d'audience dans laquelle ont lieu les représentations. Nous pouvons par moment nous accommoder d'une autre salle d'audience ou d'une salle de réunion. Durant ces quatre jours, nous constituons et répétons 3 épisodes de 30 minutes constitués chacun d'une dizaine de poèmes. Chacun des participants a à sa charge 2 poèmes minimum et un travail de groupe relatif à la présence est proposé sous la direction des metteurs en scène et de la chorégraphe, sollicitant l'écoute et l'imaginaire des participants. Le 1^{er} jour les deux metteurs en scène, la chorégraphe et l'équipe d'habitants bénévoles sont réunis. Dès le 2^{ème} jour, ils sont rejoints par les 3 actrices professionnelles. Il est nécessaire qu'une salle proche de la salle d'audience soit disponible au sein du tribunal pour servir de loge et d'espace de repos à l'équipe constituée. L'aide à la diffusion de L'OARA nous permet de proposer à chacun des participants la prise en charge du repas du midi durant les répétitions et les représentations. Ce moment convivial profite à l'expérience artistique et humaine que nous vivons par *Témoignage*.

déroule

4

Représentations

D'une durée de 30 minutes, les représentations peuvent aller jusqu'à 6 par jour. Les spectateurs occupant la place des magistrats, la jauge est limitée. Elle varie selon les salles d'audience de 30 à 50 places. Les représentations ont lieu aux heures d'ouverture du tribunal donc le matin et l'après-midi. Il est arrivé d'obtenir de certains tribunaux la possibilité d'étendre l'ouverture en soirée jusqu'à 19h ou 20h à la demande du partenaire culturel. Les représentations sont gratuites sur réservation.

5

En option : Décryptage juridique

Si le partenaire juridique le souhaite et dispose de moyens humains pour ce faire, un décryptage juridique est envisageable à l'issue des représentations. Ainsi au TGI de Marseille, à l'issue de chaque représentation, le CDAD avait souhaité mettre en place en collaboration avec le Consulat des États-Unis et le Défenseur des Droits un débriefing proposé aux spectateurs de 15 minutes, sur le thème des discriminations et des différences d'approche de cette question entre justice française et justice américaine. Ce, assuré par une juriste américaine venue de Washington, un interprète et une déléguée du défenseur des droits. À la cour d'appel de Toulouse, des élèves-avocats en fin de formation ont assuré à leur tour un décryptage juridique à partir des poèmes entendus durant les représentations.

12

La caisse d'épargne fit faillite; presque tous les dépôts appartenaient à des domestiques, lavandières, couturières, et ouvriers, et elle était restée ouverte tous les samedis, et le lundi soir jusqu'à huit heures, pour recevoir leurs gains et leurs économies.

L'argent d'un pasteur qui avait épargné à la banque pendant des années était perdu, bien que, lorsque le pasteur était venu retirer son argent, le caissier l'eût entraîné dans une pièce à part pour lui assurer que la banque était « aussi sûre que la Banque d'Angleterre et qu'il n'y avait pas de meilleur endroit où un vieillard pût laisser son argent »; et l'argent du petit commerçant qui venait de vendre son affaire pour deux mille dollars et avait déposé l'argent après que le caissier lui eut assuré que la banque était aussi sûre que n'importe quelle banque nationale, car elle ne prêtait de l'argent que sur des hypothèques de premier rang et des valeurs de père de famille, et ne prenait pas de billets de trésorerie comme les banques nationales; et l'argent de la servante qui avait économisé pendant de nombreuses années jusqu'à avoir six cents dollars – après avoir travaillé « les meilleures années » de sa vie et économisait pour purger l'hypothèque de sa maison, et à qui le caissier avait assuré que son argent était aussi en sûreté « que s'il était dans sa propre poche ».

Et l'argent de la vieille veuve qui gagnait sa vie en faisant de la couture, et l'argent d'une famille de cinq frères et sœurs qui avaient économisé ensemble pendant des années; et les économies de l'homme qui avait plus de trois mille dollars en dépôt, les économies de plus de vingt ans

à travailler comme « agent de voirie »
– tout fut perdu.

13

Rusé et malin, il était venu en ville
– c'était alors un village –
et avait acheté pour quelques milliers de dollars des fermes qui étaient devenues des lotissements en ville – de la terre qui valait maintenant un million et plus; d'autre part, il avait des actions dans des banques et des compagnies ferroviaires et des obligations dans des compagnies ferroviaires et des actions dans d'autres sociétés.

C'était maintenant un vieil homme qui marchait avec une canne; il lui arrivait de ne pas reconnaître des gens qu'il connaissait depuis trente ou quarante ans; ses yeux fixaient souvent le vide et sa bouche était souvent ouverte mais ne disait rien; et il rapportait chez lui des boîtes de conserve vides qu'il avait trouvées et des clous rouillés, des cercles de tonneaux et de vieilles chaussures qui avaient été jetées, et une fois un morceau d'un vieux poêle.

elle trouva
que même les nouveaux meubles avaient disparu.

13

« Je veux te poser
franchement la question :
a-t-il dit qu'il avait tué la femme ? »

« Non.
Mais si je dis qu'il a dit
qu'il avait tué la femme,
je toucherai la moitié de la récompense.
Il est aussi bien
en prison
que dans la rue où il se fera lyncher ;
parce que s'il sort
il sera lynché. »

« C'est plutôt dur
de priver un homme de la vie
pour un peu d'argent. »

« Oui,
mais les temps sont plutôt durs
et la vie est plutôt dure pour moi. »

*Témoignage. Les États-Unis
(1885-1915), P.O.L., 2012,
p.83, 3. La propriété.*

médiation

Le projet *Témoignage* reçoit le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine dans le cadre des EAC (Éducation Artistique et Culturelle). Nous proposons l'intervention des deux metteurs en scène - parfois accompagnés d'un juriste membre du CDAD - dans les collèges et les lycées en amont ou en aval du spectacle.

En quelques mots, quelles entrées pour *Témoignage* dans ces moments d'échanges :

Un projet transdisciplinaire
théâtre/lecture/poésie/
danse

Des intérêts pédagogiques
pluriels, des croisements
possibles avec de multiples
enseignements

Pratique de la lecture
à voix haute et de la poésie,
travail sur la diction,
le rythme, la musicalité des
mots.

Quelques éléments d'histoire
et de géographie relatifs aux
États-Unis de la fin du 19^{ème}
siècle, début 20^{ème}.

Pratique du théâtre
à travers l'apprentissage
de courts poèmes
et travail sur la présence,
le corps dans l'espace,
la relation, la lumière, le son,
l'imaginaire.

La question de la citoyenneté,
de la justice, des droits
de l'homme et de l'enfant.

Pratique de la danse
et de la présence,
travail de chœur,
gestuelle relié aux poèmes.

Des thématiques peuvent
être abordées sous un
angle humaniste, de respect
de la différence (racisme,
exploitation au travail etc..).

Le développement du goût
pour la lecture à voix haute
de poèmes, son apprentissage
par cœur engendre une réflexion
sur l'écriture.

Une aventure qui peut se
partager, possibilité de faire
appel aux adultes, parents
et professeurs pour être partie
prenante, lecteurs, faire société.

Certaines des représentations (notamment le matin) peuvent être réservées aux classes intéressées par ces rencontres et thématiques.

Témoignage

12

de ses absences.
Revenant dans l'obscurité entre les machines
– car le gaz n'avait pas encore été allumé –
il glissa sur une flaque d'huile,
tendit la main,
et elle fut prise et écrasée dans les rouages de la machine.

3

Jimmie, treize ans passés, était « leveur » dans une filature :
il enlevait les bobines pleines,
les mettait de côté,
et les remplaçait par des bobines vides ;
et, tandis que les machines tournaient,
il attendait assis sur un banc.
Il travaillait depuis environ deux semaines
quand un matin, vers les six heures
– après qu'il eut travaillé presque douze heures durant la nuit –
le contremaître arriva tandis qu'il attendait la prochaine levée et dit :
« Hé, toi, enlève ce coton de la roue dentée, vite ! »
Il bondit de son banc,
se retourna,
et vit qu'un courant d'air avait soufflé des fils dans les roues dentées
et saisit l'extrémité des fils,
les tordant pour les casser ;
mais ils s'étaient emmêlés et formaient un fil
trop résistant pour être cassé
et ses doigts furent attirés dans les roues dentées
et broyés.

4

À douze ans Lea devint « leveuse » dans une filature :
elle enlevait les bobines pleines des machines appelées « tordoires »
et les remettait vides.
Les tordoires étaient en rang des deux côtés d'un étroit passage,
de soixante centimètres de large environ,

419

Témoignage, Les États-Unis (1885-1915), P.O.L., 2012, p.419.

historique

Témoignage

Représentations antérieures

Témoignage à été joué :

Au Tribunal d'Instance de Saint-Girons
le **20 mai 2015**

Au Tribunal de Grande Instance
de Bordeaux,
le **30 septembre 2016** et le **16 septembre 2017**

Au TGI de Marseille
les **21 et 22 décembre 2017**

Au TGI de Périgueux
le **15 septembre 2018**

Au TGI de Pau
les **29 et 30 novembre 2018**

Au TGI de Cahors,
le **21 décembre 2018**

Au TGI de Toulouse,
les **10 et 11 janvier 2019**

Au TGI de Auch,
les **12 et 13 décembre 2019**

Partenaires

OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine), Ministère de la Culture DRAC Nouvelle-Aquitaine dans le cadre des EAC, L'Odysée-Scène conventionnée de Périgueux, CDAD **24**, Espaces Pluriels scène conventionnée Pau Pyrénées, CDAD **64**, CDAD **46**, l'Usine CNAREP (Tournefeuille/ Toulouse Métropole) et le Théâtre Sorano, CDAD **31**, Ministère de la Culture - Drac Occitanie, CDAD **13** et Le Consulat des États-Unis, CIRCA, CDAD **32**, Ville de Bordeaux Quinzaine de l'Égalité de la Diversité et de la Citoyenneté, Journées du Patrimoine, CDAD **33**.

Regard chorégraphique :
Charlotte Cattiaux

Avec :

Solène Arbel

Anne Charneau

Florence Poveda

Et 12 habitants de la ville d'accueil



TGI de Pau,
novembre 2018.

Charlotte Cattiaux pose un regard chorégraphique et engage l'équipe dans un travail fin sur la présence. Ses qualités relationnelles et son savoir somatique créent un climat de confiance bénéfique.

Chorégraphe et danseuse contemporaine. Après une enfance passée en Dordogne, elle part étudier au Lycée du Mirail à Bordeaux, entre au Conservatoire de Danse et poursuit ensuite sa formation au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse où elle travaille avec différents chorégraphes comme Mark Thompkins, Germana Civera, des interprètes d'Anne Teresa de Keersmaeker, les metteurs en scène Sophie Perez/Xavier Boussiron, la chanteuse lyrique Dalila Khatir. Il s'ensuit un séjour de 6 mois à Hong Kong auprès de Benoît Schmeltz, plasticien et conjoint, pour un projet danse-vidéo. De retour en Europe, elle s'installe à Bruxelles, curieuse de cette ville en ébullition artistique, elle y rencontre le monde de la danse belge, notamment le travail de la compagnie Zoo qu'elle continue de suivre encore maintenant à travers de nombreux stages. Elle participera à deux créations dans cette ville, celle de la chorégraphe Barbara Mavro Thassilis pour une performance « Still alive » et celle de la danseuse vidéaste Solène Coignard pour un court métrage plastique « Ceci est mon corps ». Actuellement installée à Issac en Dordogne, avec Benoît Schmeltz, où plusieurs projets s'apprêtent voir le jour, installations vidéo-danse mais aussi création chorégraphique participative en milieu rural.

équipe

Témoignage

Anne Charneau comédienne bilingue, joue aussi bien en français qu'en anglais dans Témoignage. Elle permet ainsi de faire entendre la langue originale.

Formée au Conservatoire National de Bordeaux, elle joue dans la première création de la cie des Limbes, Mues.

Elle aborde des pièces du théâtre contemporain, dont Le Prunus de Noelle Renaude, mis en scène par Frédéric Maragnani, puis Stabat Mater Furiosa et La Lune des Pauvres de Jean-Pierre Siméon, mis en scène par Thibault Lebert. Dans un répertoire satirique, elle joue notamment dans C'était mieux avant d'Emmanuel Darley mis en scène par Fabien Mairey, et Tango de Slavomir Mrozec mis en scène par Karim Arrim.

Parallèlement, elle chante un répertoire jazz et bossa nova dans le Duo Ipanema, et des traditionnels roumains dans L'UniKa Orrkestra. Elle suit également des stages de danse contemporaine.

Le Collectif Crypsum lui permettra d'interpréter à nouveau des textes non destinés à la scène : Index de Peter Sotos, Nos Parents d'après Hervé Guibert, L'homme qui tombe d'après Don DeLillo, Les Tourtes d'Irène d'après Chuck Palahniuk. Puis Céline Garnavault adaptera pour le jeune public, deux récits autour de la guerre : L'Horizon Bleu et Ita Rose.

Enfin, en co-mise en scène avec la plasticienne Vivette Pons, elles adapteront un récit de l'histoire de la Salpêtrière : Où passent les corps ?

Actuellement, elle joue dans In Love With Shakespeare, pièce qu'elle a créée avec le Collectif La Falaise.

équipe

Charlotte Cattiaux lors de la représentation au TGI de Toulouse en décembre 2017.



Témoignage

TGI de Bordeaux, septembre 2017.





Solène Arbel C'est un compagnonnage de longue date - débuté en 2005 - que nous sommes heureux de poursuivre avec **Solène**.

Résidant à Paris, elle joue dans les mises en scènes de Daniel Jeanneteau : Les Aveugles, de Maurice Mæterlinck en 2015, La ménagerie de verre de Tennessee Williams en 2016 et Le reste vous le connaissez par le cinéma de Martin Crimp en 2019. Elle s'inscrit en tant qu'actrice dans des créations théâtrales telles que Crave de Sarah Kane mise en scène par Christine Monlezun, (C^e mille et un plateaux), Jon Fosse saison 1, mise en scène par Séverine Astel et Barbecues (collectif de Quark). Elle participe également à des performances et films d'artistes. Elle continue de se former notamment avec François Chaignaud (chorégraphe), Albertina Carri (réalisatrice), Claudia Triozzi (chorégraphe)...

Florence Poveda joue et chante (soprano) à la fin de chaque épisode. Elle est pour l'équipe la référente sur le plan vocal.

Après des études en sciences politiques et un diplôme du conservatoire d'art dramatique de Toulouse elle entre comme comédienne à la formation professionnelle du CDN de Toulouse, l'Atelier Volant. Elle joue dans des mises en scène d'Arnaud Rykner, Virginie Baretteau, Jacques Nichet, Jean-Jacques Matteu, Richard Mitou, Jérôme Hankins. Plus tard diplômée de Conception de projets et Médiation Culturelle à Bordeaux III, elle est chargée de coordination de projets et de productions pour différentes structures culturelles (Arc en rêves, La Morue Noire, T.N.B.A). Actuellement chargée de mission culture au Pays Sud Toulousain, elle est également chanteuse dans le duo électro pop Fox Gloves.

Robert Takuboku Elisée Reclus Dennis Cooper
 Lax anonymes Henri Meschonnic Gilles Deleuze
 Rimbaud Gherasim. Jon FOSTE Tarjei Vesa
 de Bodinat Luca Virginova Woolf Gunther Anders
 Arnaud Rykner François Jullien Kurt Schwitters Baudelaire
 de Bodinat Charles Reznikoff Emily Dickinson
 Arnaud Rykner Claude Régy Valère Novarina

compagnie des limbes

Témoignage

En duo de mise en scène, Romain
 Jarry et Loïc Varanguien de Villepin
 réalisent des propositions artistiques
 originales au croisement des arts
 de la scène et de la littérature.

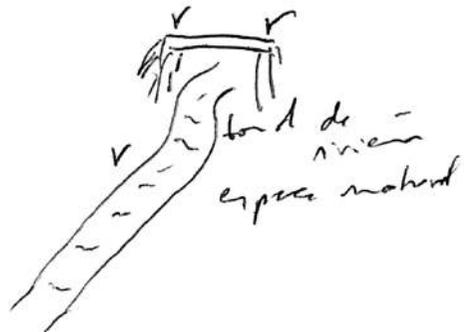
La compagnie des Limbes
 travaille depuis une quinzaine
 d'années autour
 d'une myriade d'auteurs.

COMPAGNIE DES LIMBES

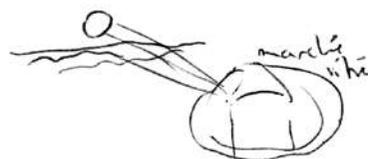
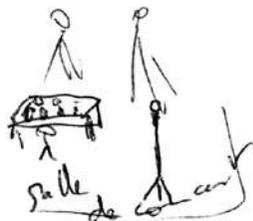
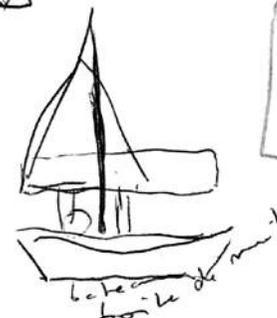
Théâtre, poésie, musique, danse, performance, et plus récemment scénographie olfactive, culinaire, nous aimons, au gré des écritures scéniques arpenter des territoires inconnus, remettre en jeu notre savoir pour explorer à chaque aventure, de nouvelles voies de création.

Ainsi, depuis 19 ans, notre travail a été donné à voir aussi bien sur des plateaux de théâtre conventionnels que dans des musées, des salles de concert, des églises, médiathèques, parkings, tribunaux, espaces naturels (forêt, col de montagne etc..) sur le territoire régional ou national, parfois à l'étranger (Angleterre, Suisse, Mexique).

Notre démarche, nourrie d'une réflexion sur le langage, embrasse les dimensions poétiques, éthiques et politiques. Elle est axée d'une part sur l'écoute et la mise en scène de la dimension sonore, rythmique du langage, sur la mise en lumière du mouvement et de l'action spécifique à chaque écriture ; d'autre part sur la question de la présence, de l'écoute sensible du présent, de tout ce qui fonde le moment dans la relation acteur/spectateur/espace.



compagnie des limbes



Témoignage
mexique



La compagnie pense des pièces hors plateau et en dehors des modes conventionnels de représentation de médien-plateau-public.



théâtre

Témoignage

Poèmes de Charles Reznikoff

Création 05.15 : Tribunal de Saint-Girons / 09.16 & 09.17 : TGI Bordeaux / 12.17 : TGI Marseille / 09.18 : TGI Périgéenne avec L'Odyssee scène conventionnée / 11.18 : TGI de Pau avec Espaces Pluriels scène conventionnée / 12.18 : TGI de Cahors / 01.19 : TGI de Toulouse avec L'Usine CNAREP et le Théâtre Sorano / 12.19 : TGI de Auch avec CIRCA



musique voix

La Copule

Création 11.18 : Festival FIMM(+), Théâtre le vent des signes, Toulouse / 02.20 : Théâtre le vent des signes, Toulouse / 03.20 : Le Périscope, Nîmes



musique poésie

je ne sais quoi

Textes de Baudouin de Bodinat, Rimbaud, Robert Lax, Baudelaire...

Création : 01.17 : Les Bazis / 03.17 : Ô plafond, Bordeaux / 09.17 : Horizons Numériques, Bonnemazon / 09.17 Galerie Omnibus, Tarbes / 10.17 : Médiathèque du Mas d'Azil / 11.17 : La Manufacture CDCN, Bordeaux & L'alternateur, Niort / 01.18 : Festival Trente Trente, Glob théâtre, Bordeaux / 01.18 : Festival Bordeaux Rock / 03.18 : Médiathèque de Mont-de-Marsan / 08.18 : Festival Textes en scène, Massat / 11.18 : Novo Local, Bordeaux / 12.18 : Festival Face Z, Genève / 03.19 : Le Bel Ordinaire, Pau & Médiathèque de Boulzazac / 06.19 : Festival 33 tour, Gradignan



théâtre

Émersion

Seule en scène

Création 11.12 : Festival Novart, IBOAT, Bordeaux / 01.13 : Théâtre Le Vent des Signes, Toulouse / 03.14 : Biennale des Écritures du Réel, Marseille / 05.17 : Théâtre Le Ring, Toulouse / 06.18 : Festival Chahuts, Bordeaux



performance vocale

2

Création 04.12 : L'Atelier des Marches, Bordeaux / 12.12 : OARA, Bordeaux / 01.13 : Festival Trente Trente Bordeaux / 09.13 : Festival Hyperfuzz, Gayan / 04.14 : Festival FIMM, Toulouse / 07.14 : Le MÉMO, Montauban / 03.15 : Festival Les Bruissonantes, Toulouse / 04.15 : Les Abattoirs -FRAC Midi-Pyrénées, Saint-Lizier / 05.15 : Art' Cade, SMAC-Ariège, Ste-Croix-Volvestre / 09.15 : Festival Horizons Numériques, Bonnemazon / 10.15 : Festival Traverses, Gerdé / 04.16 : Le 52, Prat-Bonrepeux / 12.16 : Musée Cantini, Marseille / 12.16 : Les Abattoirs-Frac Midi-Pyrénées, Toulouse / 05.17 : Festival La Bellongaise, Castillon-en-Couserans / 05.17 : Théâtre Le Ring, Toulouse



création in situ

L'utopie est la seule réalité

Textes d'Elisée Reclus

Création 01.16 : Festival Trente Trente / 07.16 : Festival Les Reclusiennes / 09.16 : Domaine de Certes



littératures

Tout Ouïe

Création 05 & 06.16 : Résidence de Territoire en Occitanie (DRAC Occitanie)

Poésie/Plateau

Textes de et dans par :

Édith Azam, Liliane Giraudon, Leslie Kaplan
Création 11.15 : Festival Ritournelles, Bordeaux



création in situ

L'un l'autre

Textes de Günther Anders & Emily Dickinson
Création 11.14 : Festival Novart, Bordeaux

musique poésie

théâtre

théâtre

théâtre

événement

création in situ

théâtre



création in situ

performance



théâtre

performance

Minimal Bougé

+ 50 concerts, entre 2011 et 2016 dont : Festival : Jazz à Luz/ Assis!Debout!Couché! au Lieu Unique à Nantes/ Trente Trente à Bordeaux /Face Z à Genève / 3 tournées en UK : Londres, Manchester, Sheffield, Nottingham, Bradford, Liverpool, Brighton, Bath, Cardiff / Bruxelles - La Compilothèque/ Pau - La Centrifugeuse/ Anglet - Chapiteau Écurie de Baroja/ Bordeaux Manufacture Atlantique, Nôvo Local, Le Caillou, Cinéma Utopia, Iboat/ Caen - Préau Chaud/ Tours - Le Raxy/ Lille -Théâtre l'Antre 2

Les Mauviettes

Poèmes de Dennis Cooper

Création 01.11 : Festival Trente Trente, Bordeaux / 06.11 : Festival Dérapage contrôlé, Tarbes / 11.11 : Galerie MLS, Bordeaux

Enfants Perdus

Roman d'Arnaud Rykner

Création 11.10 : Festival Novart, Bordeaux / 08.10 : Chantier de création au Festival Théâtre de Blaye

Pas Savoie

Pièce d'Arnaud Rykner

11.10 : Festival Novart, Bordeaux

Henri Meschonnic : Infiniment à venir

03.08 Conférence d'Henri Meschonnic, Maison des Arts- Université Bordeaux-Montaigne
11.10 Hommage à H.M : Maison des Arts- Université Bordeaux-Montaigne

Écrire c'est créer un lieu où on peut vivre

Tryptique Jon Fosse

Création 11.09 : Festival Lettres du Monde, TNT-Manufacture de chaussures Bordeaux

Nous le passage

Poèmes d'Henri Meschonnic

Création 12.08 : TNT-Manufacture de chaussures, Bordeaux / 08.09 : Festival Les Chantiers de Blaye / 04.10 : Studio Théâtre de Vitry / 04.10 : Maison de la Poésie de Saint-Quentin en Yvelines / 04.10 : Cité de la Musique et de la Danse, Strasbourg

No Man's Langue

Poèmes de Ghérasim Luca

Création 11.08 : Festival Novart, Bordeaux

Dépeçage

Poèmes de Kurt Schwitters

Création 12.06 : Festival Hors Jeu En jeu, Bordeaux / 09.07 : Festival L'art en cours, Lodève / 08.07 : Festival Les Chantiers de Blaye / 02.08 : Théâtre L'Antre-2, Lille / 10.08 : Festival Formes hybrides, Toulouse / 01.09 : EMMETROP, Bourges / 10.09 : Festival Campulsations, Pessac

Matin et soir

Roman de Jon Fosse

Création 03.06 : Le Bel Ordinaire, Pau / 12.07 : Festival Hors-Jeu-En-jeu, Bordeaux

Merz-Corporation

Poèmes de Kurt Schwitters

Création 06.06 : Festival Les rencontres de la nuit, Paris / 05.07 : Festival FITCA, Ciudad del Carmen, Mexique

compagnie des limbes

répertoire

publications

théâtre

perfor-
mance

théâtre

théâtre

courtes formes

perf.culinaire

parcours
poétique



théâtre

seul en
scène

seul en
scène

Les Vagues

Roman de Virginia Woolf

Création 01.06 : TNT-Manufacture de chaussures, Bordeaux / 12.06 : Espaces Pluriels, Pau

Cutting Water

Textes de Virginia Woolf

Création 07.05 : Festival de L'été photographique de Lecture / 11.05 : Festival Novart, Bordeaux

Hiver

Pièce de Jon Fosse

Création 11 & 12.05 : Théâtre du Nord, Lille / 01.06 : La Piscine, Dunkerque / 05.06 : Festival Berthier 06, Odéon-théâtre de l'Europe, Paris

Mues

Textes d'Antonin Artaud, Ghérasim Luca et Kurt Schwitters

Création 02.03 : L'Atelier des Marches, Bordeaux / 09.03 : Festival Théâtre en Herbe, Bordeaux / 05.04 : Théâtre de Rodez, Journées Internationales de la Poésie / 03.05 : TNT-Manufacture de chaussures, Bordeaux / 05.05 : Rencontres Théâtrales d'Eysines / 10.05 : Espaces Pluriels, Pau

Still

conçue avec Denise

Bresciani

Création 10.15 : Festival Théâtrales en Couserans, Castillon-en-Couserans

Lax

Poèmes de Robert Lax

Création 05.12 : Festival Les Journées Nature en Midi-Pyrénées, Gayan

Les Fleuves sous terre

Texte de Tarjei Vesaas

Création 05.12 : Journées du TRAC 47, Agen

Réceptacle

Nouvelle de Dennis Cooper

Création 01.10 : Festival 30''/30', Bordeaux

Infiniment à venir

Poèmes d'Henri Meschonnic

Création 06.08 : Le Bel Ordinaire, Pau

Incipit

Paru dans la revue Théâtre / Public N°189, intitulé Théâtre Oracle, orchestré par Henri Meschonnic, article de Romain Jarry et Loïc Varanguien de Villepin. 2008

Des écritures appellent le théâtre

Paru dans Résonance Générale, Cahiers pour la poétique n°3 de la revue du 3^{ème} trimestre 2009. Éd, L'Atelier du grand Tétrás.

Place à la recherche!

Paru dans le Livre Blanc de la Culture, Article commandé par le CODES Bordeaux. 2011

Romain Jarry et Loïc Varanguien de Villepin, metteurs en scène

À l'issue de leur formation au conservatoire de Bordeaux en classe professionnelle d'art dramatique (1997-2000) ils fondent la compagnie des Limbes en 2001. En duo, ils mettent en scène depuis 19 ans des créations singulières, transdisciplinaires, à partir de textes poétiques, philosophiques, de romans, de documents et parfois de pièces de théâtre. Chacun pratique également les arts de la scène en tant qu'interprète.

Romain s'initie à la *Méthode Feldenkrais* (2004 - 2009) - et à l'occasion de stages AFDAS - à la composition instantanée avec Mark Tompkins, au Büto avec Yoshito Ohno, à la danse avec Loïc Touzé, à l'improvisation vocale avec Tenko et Phil Minton, à la lumière avec Maryse Gauthier, à l'approche du jeu d'acteur avec Daniel Jeanneteau, Gwenael Morin, Bénédicte Le Lamer pour les arts de la scène, Pascale Breton et Eugène Green pour le cinéma. En tant que comédien, il a notamment joué *L'Étranger* de Camus pour Frédéric Maragnani dans le cadre de sa « Bibliothèque des livres vivants », pour Jean-Luc Terrade, actuellement pour Laurence de la Fuente dans « Espaces Hospitaliers » et avec le Collectif Crypsum. Il dirige également depuis 2005 des ateliers de recherche auprès de publics divers et obtient en 2010 le D.E d'enseignant du théâtre. Au cinéma, il joue sous la direction de Pascale Breton dans *Suite Armoricaïne* (2016) ainsi que dans le moyen métrage *Château rose* (2014). Il interprète la voix du nomade dans la vidéo d'artiste *Phoenix* (2015) réalisée par Georgette Power. Depuis 2011, il participe à divers projets mêlant musique et poésie en tant que chanteur-récitant : *Minimal bougé* {tournées en France et en Angleterre 2011-2015}, *Pas loin-pas proche*, chansons d'écrivains {festival Ritournelles 2014} et depuis 2017 au sein du duo électrolittéraire *je ne sais quoi*. Il est invité en résidence au Bel Ordinaire (B.O) à Pau en 2019 - lieu d'art contemporain et de design graphique - et deviendra le commissaire d'une exposition prévue au B.O de mars 2021.

compagnie des limbes

Loïc s'initie au Butô avec Ryuzo à la Maison de Arts de Paris en 2000 et avec Yoshito Ohno au Japon en 2008 - et à l'occasion de stages pratique la danse avec Christine Burgos (2001), Claudia Triozzi (2016) et Loïc Touzé (2019). En tant qu'interprète, ces cinq dernières années, il joue dans *Les Quatres Jumelles* de Copi, *Crave* de Sarah Kane mise en scène par Christine Monlezun, *Leçon de Ténèbres* de François Couperin par Audrey Jousain, trois créations avec Élie Briceno, *Territoriis Corpus* conçu avec Astrid Cathala, *Une mouche* de Hanokh Lévin par Le Collectif Décomposé. Sa pratique du chant lyrique (contralto) le mène au fur et à mesure de ces rencontres à travailler la voix en tant que bruitiste dans plusieurs formations de musique expérimentale. Il tourne en France notamment avec deux performance électro - vocale : 2 avec Benjamin Wunsch et *La Copule* avec Matthieu Guillin. Il dirige en Ariège, depuis 2015, la résidence d'artiste, *Les Bazis*, Arts Vivants en Couserans. Des artistes de la performance de la danse et du théâtre sont invités à pratiquer leurs arts en milieu rural créant ainsi une dynamique culturelle dans ce territoire pyrénéen.

onp

Metteurs
en scène

Romain Jarry
Loïc Varanguien de Villepin
Tél : **06 63 10 44 17 / 06 60 61 75 50**

Administratrice

Céline Vellard-Labernède
Tél : **07 85 80 98 77**

Siège social

Villa Giverny
Appartement n°1542
12 rue Jean-Paul Alaux
33100 Bordeaux

compagnie.des.limbes@wanadoo.fr
compagniedeslimbes.free.fr

Siret : 438 892 499 000 49

Code APE : 9001 Z

Licence d'entrepreneur du spectacle :
2-1082132

Soutien
compagnie

Département de la Gironde
Région Nouvelle-Aquitaine

Soutien
Ces yeux

Ministère de la Culture -
DRAC Nouvelle-Aquitaine

Crédits photographiques :
Les images prises
durant la représentation
de décembre 2017
à Toulouse ont été réalisées
par Loran Chourau ; celles
de novembre 2018 à Pau
(p. 14) par N.Sabathier ;
le reste, par la compagnie
des Limbes.

Depuis 2015, date de création de Témoignage, les médias se sont fait l'écho de cette expérience originale impliquant des habitants, en voici un répertoire non exhaustif.

dossier de presse

page 23

JUNK, Septembre 2018.

SUD OUEST, 16 septembre 2017.

page 24

Sud Ouest, 30 septembre 2016.

Le brigadier, sept/oct 2018.

page 25

La République des Pyrénées, 30 novembre 2018.

Clutch, janvier 2019.

page 26

La Dépêche, Cahors, 21 décembre 2018.

page 27

Dordogne Libre, 15 septembre 2018.

page 28

La Dépêche, Auch, 11 décembre 2019.

La Dépêche, Auch, 10 décembre 2019.

Témoignage

Avant de mettre le cap sur la Norvège de Jon Fosse et de Tarjei Vesaas, la Compagnie des Limbes reprend son *Témoignage* dans les tribunaux de Périgueux et Pau. S'inspirant des textes de Charles Reznikoff, héraut de l'objectivisme poétique américain, ce spectacle impressionne par sa maîtrise autant que par son art de la suggestion.



LA FORCE DU LANGAGE

C'est en 2001, à leur sortie du conservatoire de Bordeaux, que Romain Jarry et Loïc Varanguien de Villepin ont fondé la Compagnie des Limbes. Et c'est de la fin des années 1990, pendant leurs études d'art dramatique, que date leur découverte de la poésie « objectiviste » du New-Yorkais Charles Reznikoff (1894-1976), via l'inoubliable *Holocauste* mis en scène par Claude Régy. Régy pourrait d'ailleurs être l'une des figures tutélaires d'un travail théâtral « centré autour de la question de la voix et du poème » que la compagnie, sur son site Internet, présente comme « une aventure de l'écoute ». À l'instar de leur glorieux aîné, les Limbes ont souvent travaillé sur un matériau textuel non spécifiquement scénique, souvent poétique : dans les écrits de Ghérasim Luca, Henri Meschonnic, Kurt Schwitters ou Virginia Woolf, le collectif a trouvé matière à activer des formes théâtrales dans lesquelles le corps, le son, la lumière concourent à modeler l'espace labile, à la fois net et flou, « ouvert et indéterminé », créé par la profération du texte. « On cherche à explorer la théâtralité d'écritures qui vont au-delà du genre "théâtre", confirme Romain Jarry. Une écriture, c'est une invention de langage : on peut donc penser qu'en étant portée à la scène, elle va "réinventer" le théâtre. Il s'agit de travailler ce que fait une écriture – ses propriétés rythmiques, sonores – plutôt que ce qu'elle dit, ou l'écart, justement, entre ce qu'elle fait et ce qu'elle dit. Ce que Meschonnic appelait "la force du langage", cette puissance qui outrepassa le sens. »

La figure de Reznikoff ressurgira quinze ans plus tard, à la faveur de *Tout Ouïe*, une résidence de territoire en pays du Couserans : les Limbes puisent alors dans *Témoignage* matière à des ateliers de lectures à voix haute destinés à des lieux « non théâtraux ». Sous-titré originellement *Les États-Unis, 1885-1915*, et publié en 1965, ce livre « récitatif » marqua l'un des points de départ de ce que Reznikoff appelle l'objectivisme poétique : des témoignages prélevés dans les archives des tribunaux américains de la fin du XIX^e siècle, morceaux de réel que le poète a découpés et agencés de manière à créer, dit-il, « un état d'âme ou un sentiment ».

Cette foi en la puissance du geste/texte poétique, outre qu'elle rencontre à l'évidence la recherche menée par la Compagnie des

Limbes (sa foi en la puissance suggestive du texte), fait aussi de ces textes autant de saisissants instantanés de l'histoire des États-Unis de la Seconde Révolution industrielle, semblant relever le défi jadis lancé par le philosophe Walter Benjamin : « Honorer la mémoire des anonymes est une tâche plus ardue qu'honorer celles des gens célèbres. L'idée de construction historique se consacre à cette mémoire des anonymes. » Ce projet dans l'Ariège – département où Loïc Varanguien de Villepin dirige par ailleurs, à Sainte-Croix-Volvestre, un lieu de résidence pluridisciplinaire, Les Bazis – fournit la matrice d'un « spectacle » qui, aux trois comédiennes de la version initiale, adjoint une troupe de 12 amateurs. C'est avec eux que s'élaborent, quatre jours durant, la conception des trois épisodes, le choix des textes et le travail (y compris corporel) sur ceux-ci. Chaque épisode, d'une durée d'une demi-heure, se compose de 10 textes (conclus par une chanson) que Romain Jarry, dans la position du juge, organise à chaque fois en direct, tel un DJ, proposant sur le vif un nouveau montage de ces textes déjà eux-mêmes constitués de fragments recomposés. Le tout, face aux comédiens, puisque tous les acteurs-lecteurs-citoyens sont répartis dans la partie de la salle réservée au public, celui-ci occupant, en l'occurrence, la position des jurés : « Inverser le dispositif de mise en scène qui est "déjà là" – la mise en scène judiciaire – est une manière de renverser le point de vue, de jouer avec les codes du procès sans tomber dans la reconstitution », dit encore Romain Jarry. Les effets de réel surgissent au contraire d'une gestuelle qui, en lien aussi avec la musique obsédante, permet de dépasser (et déplacer) le naturalisme... Le rythme de l'ensemble, la qualité chorégraphique, – à la fois dense et impondérable –, avec laquelle *Témoignage* parvient à faire résonner l'espace et le temps (c'est-à-dire le texte), impressionnent fortement, aussi parce qu'ils développent une pluridisciplinarité qui n'est pas, comme c'est trop souvent le cas, uniquement cosmétique. Si elle reste motivée par le texte, la démarche des Limbes se déploie en effet sous une grande variété de formes et de médiums. Le son et la musique en sont un autre aspect, notamment avec le travail que Romain Jarry mène avec le musicien Kevin Mafait sous le nom de Je ne sais quoi, maintenant

en « chansons » des textes de Baudouin de Bodinat ou Takuboku Ishikawa. Après un titre paru sur la compilation consacrée par La Souterraine à la scène néo-aquitaine, un album est en voie de finalisation... Mais pour l'heure, les pas des Limbes les mèneront vers la Norvège pour y retrouver l'unique auteur de théâtre qu'ils ont jamais porté à la scène, Jon Fosse, celui que des confrères ont pu décrire comme « le Beckett du XXI^e siècle » : créée en 2008 et inédite en français, sa pièce *Desse Auga* (*These Eyes* en anglais) tient à la fois, selon Romain Jarry, « du poème et de l'oratorio ». Encore un objet éminemment suggestif et onirique, qui sera prochainement au centre d'une résidence de traduction – une première pour les Limbes – au Châlet Mauriac, avec la traductrice Marianne Ségol-Samoy : « Après toutes ces aventures pluridisciplinaires qui continuent d'essaimer, après nous être aventurés dans la danse, et même dans de petites formes confidentielles pour le jeune public (avec *Le monde est rond* de Gertrude Stein), on avait envie de retrouver la structure d'une pièce de théâtre, aussi abstraite soit-elle, et d'y injecter ce qu'on a pu gagner dans le travail sur le rapport corps/langage... »

La Norvège est aussi la patrie de Tarjei Vesaas – autre écrivain qui doit beaucoup à Claude Régy –, dont la pièce de théâtre radiophonique *Pluie dans les cheveux* devrait fournir la matière d'un dispositif scénique et sonore à venir... Reste seulement à espérer que les radars des « grandes institutions » ne passent pas indéfiniment à côté de ces Limbes-là.

DS

Témoignage. Les États-Unis, 1885-1915, Compagnie des Limbes, samedi 15 septembre, tribunal de grande instance de Périgueux (dans le cadre des Journées du Patrimoine, avec L'Odyssée, le CDAD24 et l'OARA), de 9 h à 18 h, Périgueux (24000).

Du jeudi 29 au vendredi 30 novembre, palais de justice de Pau (avec Espace Pluriel, le CDAD64 et l'OARA), Pau (64000).

Du jeudi 10 au vendredi 11 janvier 2019, tribunal de grande instance de Toulouse (avec le Théâtre Sorano, l'Usine CNAREP et l'OARA), Toulouse (31000).

compagniedeslimbes.free.fr

dossier de presse

Coup de théâtre au tribunal

THÉÂTRE La compagnie des Limbes au prétoire du Tribunal de grande instance aujourd'hui pour sept représentations de « *Témoignage* » de Charles Reznikoff

Les tribunaux sont une scène. Les tragédies ou les comédies judiciaires y déploient costumes, dramaturgie et coups de théâtre. Pas étonnant que la compagnie des Limbes, compagnie bordelaise expérimentale, se soit intéressée à ce dispositif codé et minutieux. Expérimenté à Saint-Girons (09) et brièvement l'an dernier dans ce même Tribunal de grande instance (TGI), « *Témoignage* » d'après Charles Reznikoff est la mise en scène légèrement inversée des dispositifs judiciaires et théâtraux comme l'expliquent les metteurs en scène des Limbes, Romain Jarry et Loïc Varanguien de Villepin : « Les spectateurs seront installés à la place habituelle de la cour, le point de vue sera inversé. Sur la quinzaine de comédiens trois seulement sont professionnels, les autres sont des volontaires amateurs. »



Les spectateurs sont installés à la place habituelle de la cour. PHOTO COMPAGNIE DES LIMBES

Entrée libre, sortie libre
Soutenu par le Conseil départemental de l'accès au droit de Gironde (CDAC), « *Témoignage* » sera donné 7 fois de 10 h 30 à 17 heures. L'entrée est libre et c'est une occasion pour les spectateurs de découvrir un univers dans des conditions un peu moins tragiques que d'habitude : Ces salles aux formes ovoïdes

offrent un lieu parfait pour une représentation. On a l'impression d'être dans une autre dimension, à part, avec cette lumière qui vient d'en haut » reconnaissent Romain Jarry et Loïc Varanguien de Villepin qui ont répété tout la semaine sur place.

Pour Charles Reznikoff (1895-1976), journaliste, homme de théâ-

tre et poète américain « *Témoignage* », paru en 1965, fut l'occasion de se pencher sur les chroniques judiciaires américaines de 1885 à 1890, soit une période particulièrement violente de l'histoire américaine. Sa manière est lapidaire, il s'agit de poèmes courts, très précis sur les circonstances des crimes et délits en question, sans le moindre effet.

Tout le monde sortira libre de la salle d'audience.
Joël Raffier

Aujourd'hui à 10 h 30, 11 h 15, 14 heures, 14 h 45, 15 h 30, 16 h 15 et 17 heures au Tribunal de Grande Instance de Bordeaux. Entrée libre. Réservation sur place. <http://compagniedeslimbes.free.fr>

Une audience théâtrale

TRIBUNAL

Une salle d'audience était le cadre hier d'une lecture de poèmes tirés de rapports judiciaires

GILLES GUITTON

Voilà un enfant qui a disparu de sa chambre. Il y a des herbes hautes. Sa mère le cherche. Les rails sont au fond du pré. Le train vient. Le bébé est sur les rails. Fin. C'est le ressort de l'un des très elliptiques poèmes de l'écrivain américain Charles Reznikoff qui ont été presque chuchotés hier dans une salle d'audience du tribunal de grande instance de Bordeaux.

Vient ensuite, en aussi peu de mots, appelés par un juge entouré de spectateurs à la tribune, d'autres « affaires ». Celle de l'homme qui s'évertue à resaler la maison après que sa femme a fait le ménage. De la faillite d'une caisse d'épargne de pauvres gens. D'un conflit de voisinage avec vaches, taureau, verrat... « La vie est plutôt dure pour moi », dit une femme.

Maïstrien n'est dit de la violence, de ce qui fait que Reznikoff a puisé ces trames dans des audiences pénales américaines au tournant du XX^e siècle.



Les comédiens dans la salle face au public à la tribune : un dispositif inversé de l'audience. PHOTO COMPAGNIE DES LIMBES

Rien, sinon que ces poèmes, certains lus en quelques secondes, raisonnent avec les histoires pour lesquelles, dans cette même salle, juge, avocats, prévenus, victimes, se retrouvent audience après audience, cent ans après.

Professionnels et amateurs

Romain Jarry et Loïc Varanguien de Villepin, les deux metteurs en scène de ce spectacle imaginé par la compagnie des Limbes, ont été invités par les organisateurs de la quinzième de l'égalité, de la diversité et de la citoyenneté.

Pour cette mise en poésie de ce

qui se noue entre la vie et le procès, la compagnie a fait appel à des comédiens amateurs : douze sur les quinze qui interviennent dans la salle. Certains sont venus par relation avec la troupe, d'autres par des centres sociaux, des associations travaillant avec « des publics en difficulté » selon la formule consacrée.

« Il y a là des gens qui ont un peu l'habitude du théâtre mais certains pas du tout. Des gens qui sont des lecteurs, mais d'autres qui savent peu lire. Certains ne parlent pas un français parfait », remarque Loïc Varanguien de Villepin.

Or, lorsqu'on assiste à la demi-

heure de la représentation, on ne sent guère de rupture entre les comédiens. Pourtant confrontés à des metteurs en scène adeptes de Claude Régy, maître de l'ascèse, n'autorisant ni comédiens et spectateurs à puiser de l'émotion que dans le texte lui-même, et non dans l'expression, le geste. Rien de simple.

Deux des comédiennes non professionnelles, qui sont aussi conteuses, témoignaient entre deux « audiences » de l'effort fourni en quinze jours pour se dépouiller à ce point

Renversement du regard

Le dispositif lui-même, installant le public aux côtés du juge, se veut aussi un renversement du regard judiciaire usuel, une interrogation des codes. La compagnie évoque « le souci éthique de prendre la parole et de témoigner pour ces anonymes », dont Reznikoff a livré ces traces fragiles.

« Témoignage », le titre du spectacle, est né dans un autre tribunal à Saint-Girons en Ariège, où « une greffière enthousiaste » a souscrit à cette idée née en résidence d'artiste de la troupe.

À Bordeaux, le public d'hier était pour beaucoup formé de lycéens, venus avec leur classe, et qui ont semblé captivés. Vue la jauge très limitée - 25 personnes - l'autre moitié de la classe allait assister à une audience véritable. La confrontation des deux expériences a pu être passionnante.

COMPARUTION IMMÉDIATE

dossier de presse

HORS LE THÉÂTRE

Explorer la théâtralité de la scénographie judiciaire, jouer avec, en sentir grincer les rouages. Observer ce qui s'y révèle d'une société et de sa violence. Tel est le projet de la compagnie des Limbes, qui poursuit son travail entre théâtre et performance, en vous invitant à vous asseoir à la place des magistrats, dans la salle même de la cour d'assises. Une expérience en soi ! Face à vous, des acteurs professionnels ou non viendront lire des poèmes de Charles Reznikoff, écrits à partir de comptes rendus de procès établis aux États-Unis entre la fin du XIX^e siècle et le tout début du XX^e. « La propriété », « L'ère de la machine », « Les enfants au travail », « Tramways

et voies ferrées », « Problèmes domestiques », « Incidents au cours d'un procès », « Les Noirs », « La vie en société », « Vols et meurtres ». Ces Témoignages se succèdent dans une langue âpre, chirurgicale, revendiquée comme objectiviste, qui enserme le spectateur entre le mur de l'histoire et le miroir de sa propre époque. Le tribunal nu, sans affect, sans plaidoyer ni réquisitoire : les faits, rien que les faits. Saisissant. D'autant qu'à leur habitude, Romain Jarry et Loïc Varanguien de Villepin cisèlent l'environnement sensoriel, décalant légèrement les perceptions du spectateur pour le mettre dans une étonnante apesanteur qui le visse au présent. Le son, d'abord : une nappe électro-acoustique permanente crée un climat instable

et confère aux silences une densité toute particulière : les images ensuite : face à la salle presque vide, le public assiste à la chorégraphie des protagonistes, corps-paysages en résonance que les trajets en partie improvisés gardent vivants. Le résultat est à la fois spectral et d'une réalité extrêmement crue. Rude et fébrile, sans échappatoire. À l'image de l'écriture si singulière de Reznikoff. **Agathe Rayboud**

Témoignage / 10 et 11 janvier
Salle de cour d'assises du palais de justice de Toulouse, 2, allées Jules-Guesde / Gratuit / Co-accueil théâtre Sorano et Usine, CNAREP 05 32 09 32 35
theatre-sorano.fr
www.lusine.net



Le brigadier, sept/oct 2018.

« Témoignage », la voix des victimes anonymes

La cour d'assises des Pyrénées-Atlantiques sert de décor à la mise en scène par la compagnie des Limbes de quelques textes du poète Charles Reznikoff. Il a puisé des faits divers dans les archives pénales des États-Unis entre 1885 et 1915.

C'est l'aube du XX^e siècle aux États-Unis : une période qui traîne dans son sillage le racisme, la ségrégation, l'industrie florissante, les enfants au turbin, les cadences infernales, des meurtres, des lynchages, des drames, du sang, des larmes, de la violence... et des procès. C'est ce que raconte, avec une précision d'horloger et des mots bouleversants à force de sobriété, le livre « Témoignage - Les États-Unis (1885-1915) », publié entre les années 1965 et 1976 par le poète objectiviste américain Charles Reznikoff. Cet ouvrage, c'est une plongée dans le quotidien peu reluisant de l'Amérique, celui des laissés pour compte, des ouvriers, des minorités ethniques, des femmes, des enfants, des animaux...

« Photographie des États-Unis »
Chaque petit texte charnié son lot d'honneurs et de victimes, le plus souvent désignées seulement par un prénom ou un pronom. Charles Reznikoff n'a inventé aucun personnage, aucune situation. Il a puisé ces tragédies dans les comptes rendus de procès et d'audiences pénales des années 1885 et 1915, qui traitaient d'affaires privées (de succession, ou des conflits de voisinage) et faits divers avec une gradation dans l'horreur. Parfois, l'auteur raconte le cheminement de l'histoire, ou n'en livre que des fragments, mais toujours, il expose les faits avec minutie et une rigueur glaçante, sans effusion ni tremolos qui seraient

d'ailleurs superflus. Ces témoignages concis et précis suscitent l'empathie et l'émotion, car ils laissent toute leur place à l'imaginaire des lecteurs, spectateurs ou auditeurs. La gamine de 12 ans dans une usine de textile, cheveux, cuir chevelu et une partie du visage arrachée par une machine, le jeune homme noir lapidé par des ivrognes stupides, les ouvriers noyés parce que leur patron a bradé leur sécurité au profit de l'appât du gain...

C'est une formidable photographie historique des États-Unis, pas des grands, mais des anonymes », relève Loïc Varanguien de Villepin, cofondateur à Bordeaux en 2001 avec Romain Jarry, de la compagnie des Limbes. Quatorze ans et quelque vingt mises en scène plus tard, toujours élaborées aux frontières du langage, des disciplines (théâtre, performance, poésie sonore, musique) et des genres (poésie, romans, théâtre, lettres), le duo s'empare de cet ouvrage.

Par touches légères

C'est lors d'une résidence en Ariège, prétexte à des animations autour de la voix, dans des lieux improbables comme un col en montagne, que la compagnie des Limbes se décide à mettre en scène plusieurs situations de ce livre. « Témoignage » résonne d'abord entre les murs du tribunal de Saint-Girons, puis se décline dans les palais de justice de Bordeaux, Marseille, Périgueux... et Pau ce jeudi 29

novembre et vendredi 30 novembre. Le projet a trouvé le soutien du Conseil départemental d'accès au droit (CDAC) « qui nous a ouvert les portes des tribunaux », se réjouit Romain Jarry. « L'originalité de la proposition a plu ». Il ne s'agit pas, comme c'est souvent le cas, de rejouer un procès, mais de mettre en scène par touches légères un « texte d'une qualité indéniable ».

« Un côté universel »

La cour d'assises du tribunal de Pau servira de décor aux quelques textes lus par une quinzaine de comédiens professionnels et amateurs : cette mixité est une constante pour la compagnie. Douze ont été choisis parmi 22 qui avaient répondu à l'appel à participation et tous ont agencé leur emploi du temps pour être disponibles durant les répétitions et les représentations. Il y a là une étudiante indonésienne, une lycéenne, un retraité, la comédienne professionnelle Rosalie Batantou... Pas question de manquer une telle occasion pour Thierry Lacroix. Il y a douze ans, le pompier professionnel avait été bluffé par l'engagement des comédiens de la compagnie Les Limbes, qui interprétaient « Les vagues » de Virginia Woolf, à l'invitation – déjà – d'Espaces Pluriels.

Et avant même de savoir s'il était retenu pour « Témoignage », il s'est plongé dans la lecture du livre de Charles Reznikoff. Il est touché par la « véricité, l'authenticité, le côté universel et intemporel » de ses poèmes. « Tous les fragments sont forts ! » acquiesce Christine de Camy. La psychanalyste partage avec Thierry Lacroix cette fierté de devenir « porte-parole de ce texte ». Elle s'est engagée dans cette « démarche collective », qu'elle et Thierry décrivent comme une « aventure humaine », d'abord parce qu'elle connaît et apprécie les choix et la programmation d'Espaces Pluriels.

« C'est du sensible ! »

Attentive aux mots, très investie dans un travail d'écriture personnelle et de lecture avec des artistes, elle a mesuré dans « Témoignage » le talent de cette « écriture poétique à partir de faits réels ». La création théâtrale permet de faire sortir les textes « du tribunal pour les faire entendre ». Dans ce « lieu chargé », où Thierry Lacroix a pénétré à l'occasion d'un témoignage dans un procès et d'un secours, elle, lui et les autres se sont engagés à « soutenir des voix anonymes ». Les metteurs en

scène ont souhaité renverser la perspective. Les spectateurs seront ainsi assis à la place des juges – la jauge est donc modeste – et les comédiens seront assis sur les bancs du public.

Seul personnage en costume, Romain Jarry portera un habit de juge. Il siègera aux côtés des spectateurs, et appellera les comédiens par un numéro, rappelant l'appel des jurés, au matin des procès. Celui qui sera désigné s'avancera jusqu'à la barre des témoins où le livre est posé, et en lira un extrait.

En évitant l'écueil du pathos, l'exagération, ou au contraire, une trop grande distance... « Au bout du compte, c'est du sensible ! » s'exclame Loïc Varanguien de Villepin.

Dans le public, les comédiens auront des gestes et attitudes fugaces. Tout se passera « dans le jeu du regard qui se plonge dans le regard du spectateur, pour être le plus juste ! » C'est bien ce qu'on attend de la justice.

KARINE RORY karine@proton.com



dosier de presse

Témoignage

Clutch, janvier 2019.

TÉMOIGNAGE COUP DE BARRE

► [THÉÂTRE] Palais de justice de Toulouse (avec l'Usine et le théâtre Sorano) **jeu. 10 & ven. 11 jan.** | dès 14h | grat. sur réservation lusine.net, theatre-sorano.fr

L'Usine et le théâtre Sorano, avec l'aide du Conseil départemental d'accès au droit, proposent un spectacle inédit joué dans une salle d'audience du palais de justice. Une expérience poétique et théâtrale qui ne laisse pas indifférent. | Valérie Lassus

J'emprunte ici le titre d'une rubrique du *Canard Enchaîné* où des extraits bruts de procès en comparution immédiate sont imprimés tels quels, ou presque. Le réel (tout juste mis en forme) fait mouche. Toute l'injustice de la justice pour pauvres saute aux yeux, le cocasse côtoie le drame, une société se dessine. Charles Reznikoff, poète américain chantre de l'objectivisme, ne faisait pas autre chose dans *Testimony - The United States 1885-1890*, dont sont tirés les textes utilisés par la compagnie des Limbes. L'objectivisme ? Une écriture qui veut écarter les données subjectives pour s'en tenir à ce que les sens peuvent appréhender. « Très précis dans la forme, mais réticent à transcrire les émotions, les mots de Reznikoff frappent fort. Certains des retours que nous avons du public témoignent d'une expérience éprouvante », raconte Loïc Varanguien de Villepin, metteur en scène avec Romain Jarry de ces audiences écrites en vers. Imaginez-vous dans une salle de tribunal, au palais de justice. Vous êtes assis à la place des juges, jurés, greffiers, procureurs et avocats, face à vous, trois comédiennes et une douzaine de comédiens amateurs disent à la barre des textes du poète américain.

JUSTICE FOR ALL ?

« Ces poèmes se font l'écho de violences multiples (économiques, raciales, politiques, domestiques etc...) et provoquent une empathie d'autant plus

50 • clutch



© MARC VASSILEV DE TOULOUSE
PALAIS DE JUSTICE
© CLUTCH

“
IMAGINEZ-VOUS
DANS UNE SALLE DE
TRIBUNAL, AU PALAIS
DE JUSTICE
”

grande que l'écriture s'emploie à rester extrêmement sobre ». Ce ne sont pas des affaires entières mais les récits, de quelques lignes à plusieurs paragraphes, suffisent à nous donner matière à imaginer ou à rêver.

D'autant plus que les interprètes esquissent des gestes chorégraphiés qui évoquent la chose judiciaire sans la singer. « C'est une façon de distiller en les détournant les codes judiciaires. Surtout que nous ne touchons ni à l'éclairage, ni au décor, ni à la sonorisation du lieu, pour laisser toute sa force au texte. Pour nous, depuis les débuts de la compagnie, c'est le texte qui fait théâtre, notamment la poésie ». C'est aussi une manière de témoigner, plus de 100 ans après, de l'existence des anonymes qui font une société. ☺

W

EXTRAIT D'AUDIENCE

« On trouva son corps le lendemain matin, à quatre ou six mètres de la porte de l'écurie ; le cou, juste derrière la tête, tout bleu. »
(Traduction de Marc Cholodenko)

Théâtre au Palais de justice : la force des poèmes témoignages

l'essentiel

Atmosphère très spéciale au Palais de justice de Cahors, hier, où le théâtre s'est invité dans la salle des assises pour des séances fictives, mais lourdes de sens et de vérité. Détails...

qui ont ému l'auditoire. « J'ai discuté avec une enquêtrice sociale qui disait qu'elle était habituée à ce qu'elle entendait. Mais tout de même j'estime que les dossiers qui ont été relatés étaient très durs. Des scènes marquant de racisme, de violence et même d'infanticides ont été décrites. C'était d'une grande force et parfois d'une grande dureté » insiste une spectatrice émue. « Le bébé pleurait. Il était dans les bras de sa petite sœur. La mère l'amenait dans un berceau, dans un champ de coton. Le père était également présent et très énervé devant cette scène. La petite sœur s'est alors empressée de mettre le bébé à l'abri,

pendant que le père les poursuivait. Arrivé à leur hauteur, il s'est saisi du bébé et a tapé sa

tête au pied du berceau, puis il s'est acharné sur cet enfant à coups de ceinture. Le bébé est mort » relate-t-elle.

La démarche artistique sur un fond historique a marqué les esprits. La violence commise sur les femmes et les enfants perdurent au fil des siècles.

Les époques changent, pas les mœurs. C'est peut-être, hélas aussi, l'autre leçon qu'il faut retenir de ce rendez-vous atypico-juridique au Palais de justice de Cahors. Rideau.

Jean-Luc Garcia



Des lectures puissantes dans l'atmosphère solennelle du tribunal. Le public a été touché. /Photo Myriam Boye.



L'ouvrage au centre de cette journée théâtrale. /Photo DGM, M.B.

LE MÊME RACISME À CHAQUE ÉPOQUE

Les réactions s'enchaînent après la représentation. Les faits de racisme de jadis suscitent des commentaires teintés de colère. « Une femme avait été jetée hors du train parce qu'elle était noire. Un jeune homme a subi le même sort après avoir aussi été balancé d'un convoi. Ce sont des histoires qui remontent, on ose espérer que les choses ont évolué » observe une spectatrice. Pas tellement. Tout le monde se souvient du film « Train d'enfer » tiré d'une histoire vraie. Le 14 novembre 1983, un algérien de 26 ans, Habib Grimzi, avait été défenestré du train Bordeaux-Vint mille par trois hommes. Les époques changent. Pas les méthodes.

dossier de presse

TRIBUNAL DE CAHORS

Des poèmes lourds de sens

Le racisme, la violence, les infanticides... étaient au centre d'une représentation théâtrale insolite à Cahors. Un moment fort vécu hier au Palais de justice.

• page 21

AGENDA

Toutes les sorties et animations de Noël



Avec *Témoignage*, le tribunal se fait théâtre

Le tribunal de grande instance et l'Odyssee s'associent demain pour proposer, en marge des visites du palais de justice, une lecture originale, *Témoignage*, celle de poèmes sur des faits judiciaires.

Les tribunaux sont souvent comparés à des théâtres. Ce sera encore plus vrai samedi lors des journées du patrimoine avec *Témoignage*, un spectacle présenté par la compagnie des Limbes. Il est tiré de l'œuvre éponyme de Charles Reznikoff publié en 1965.

« Ce New-yorkais s'est plongé dans les archives judiciaires américaines de 1885 à 1890. Il les a retravaillées sous forme de poèmes. Il se définissait d'ailleurs comme un poète objectiviste », souligne Romain Jarry et Loïc Varanguien de Villepin, les co-metteurs en scène de la pièce.

En rythmant ses mots, l'auteur compte créer un sentiment chez le lecteur. Tout y passe, des faits de racisme aux drames conjugaux en passant par le travail des enfants. « Certains de ses poèmes ont encore des résonances aujourd'hui », estime Romain Jarry.

Les metteurs en scène ont pris possession de la salle d'assises en début de semaine pour les répétitions. Aujourd'hui, Romain Jarry revêtira sa robe de juge et sera au centre du tribunal. Il invitera le public à prendre place autour de lui, face à la salle où quelques personnes - en fait les acteurs - seront installées.



Avec *Témoignage*, les rôles sont inversés. Les lecteurs prendront place dans la salle et le public sera installé à celles des juges. PHOTO R. L.

« Je prendrai la parole en annonçant un numéro et une personne de la salle se lèvera et s'avancera vers le pupitre où se trouvera le livre de Charles Reznikoff et lira le texte de la page indiquée », ajoute Romain Jarry.

« Une dizaine de textes lus par séance »

Six séances sont programmées sur la journée. « Elles durent trente minutes chacune. Une dizaine de textes seront lus lors de chaque séance. Nous avons privilégié des textes plus courts », indique Loïc Varanguien de Villepin.

Parmi les lecteurs se trouvent trois professionnels et plusieurs amateurs. « Comme cela demande du temps, nous avons beaucoup de retraités, sourit ce dernier. Il y a également des étudiants et même une lycéenne. Ce sont généralement des habitants

des villes où nous jouons. »

L'idée de ce spectacle est née en 1995. Il a déjà été présenté dans les tribunaux de Saint-Girons, Bordeaux, Toulouse et Marseille. « C'est la première fois que nous jouons à Périgueux. Le président du tribunal, Julien Simon-Delcros, a tout de suite adhéré en nous laissant cette salle », confie Romain Jarry.

Ce dernier sourit en évoquant le public. « Les gens sont étonnés lorsque je leur demande de venir prendre place autour de moi. Certains n'osent même pas s'asseoir sur les sièges des assesseurs », note ce dernier. Chaque séance de *Témoignage* sera suivie par une visite du tribunal.

Ludovic IBARZ

1) *Témoignage*, aujourd'hui de 9h à 18h, au tribunal de Périgueux. Séances à 9h, 10h, 11h, 14h, 15h, 16h, 17h et 18h. Gratuit, sur réservation auprès de l'Odyssee au 05 53 53 18 71.

dossier de presse

Témoignage

France 3 Nouvelle Aquitaine, Côte d'Azur et Aquitaine. ont réalisé trois reportages à propos de *Témoignage* à Périgueux, Marseille et Pau.



Quand le tribunal de grande instance se transforme en scène de théâtre. La Cie des Limbes propose, dans le cadre de la saison de CIRCa, son spectacle Témoignage, jeudi et vendredi au TGI d'Auch, avec le soutien du CDAD et de OARA.

Cette pièce de théâtre est un ensemble de poèmes écrit par Charles Reznikoff, poète objectiviste américain à partir de rapports d'audience de tribunaux. Ils se font l'écho de violences multiples (économiques, raciales, politiques, domestiques...) qui ont eu lieu aux États-Unis durant la seconde révolution industrielle. La Cie des Limbes fait entendre dans la salle d'audience d'Auch cette écriture sous la forme d'une lecture mise en scène. Aux comédiens professionnels de la compagnie, des habitants du Gers prêtent leur voix à ces récits. Ensemble, ils constituent une petite société civile qui a le souci éthique de témoigner pour ces anonymes pendant 30 minutes. Le spectacle est gratuit, les personnes intéressées doivent réserver car le nombre de places est limité à 40 par séance. (Réservations au 05 62 61 65 00).

**Horaire des séances de jeudi et vendredi : 9 h 30, 10 h 30, 11 h 30, 14 h, 15 h, 16 h*



La Dépêche du midi

Témoignage

compagnie des limbes



Accueil / Culture et loisirs / Spectacles / Théâtre

Auch. Le théâtre passe à la barre du tribunal de grande instance

Avec Témoignage, la Cie des Limbes donne une autre vision de la Justice. / Photo DDM, Sébastien Lapoyrère



On n'entre pas dans l'enceinte d'un tribunal comme on va au théâtre. C'est pourtant ce que propose la Cie des Limbes, dans le cadre de la saison de Circa, jeudi et vendredi, avec le soutien du CDAD et de l'OARA. Témoignage est non seulement une pièce jouée dans le tribunal de grande instance, mais en plus, le public sera assis là où seuls les juges siègent. Loïc Varanguien de Villepin et Romain Jarry sont les metteurs en scène de ce spectacle pas comme les autres. "Il s'agit d'une mise en scène de poèmes d'un auteur américain, Charles Reznikoff, Témoignage, explique Romain Jarry. Il a tout écrit à partir d'archives judiciaires de la fin XIXe début XXe."

Un lieu d'exception

Ce spectacle associe des Auscitains, recrutés par appel de Circa dans le programme de sa saison, pour venir réciter ces poèmes. "Il faut quatre jours de répétitions pour peaufiner les représentations : il y en a 6, chaque jour." Le public étant assis à la place des magistrats, ne ratez pas le coche : il faut impérativement s'inscrire au 05 62 61 65 00, car chaque séance ne peut accueillir que 40 personnes. "Il y a une scénographie judiciaire, analyse Romain Jarry. Trois comédiennes professionnelles s'intègrent dès lundi aux amateurs en cours de répétition, et une danseuse aide à la chorégraphie, à la gestuelle."

Lui-même sera en robe pour jouer le juge ! Les répétitions se font en partie au tribunal, en partie à Circa. "C'est une chance de pouvoir travailler dans un tribunal, confie Romain Jarry. Ça impose une forme de solennité, de responsabilité, de proposer un acte théâtral dans un tel endroit. Le renversement des places donne à voir autre chose de la justice."

Le projet amène les comédiens amateurs à intégrer les codes judiciaires, la théâtralité du procès, même s'il ne s'agit pas de reconstitution. Il reste encore des places, ouvertes à tous, et les représentations sont gratuites.

Séances jeudi et vendredi : 9 h 30 ; 10 h 30 ; 11 h 30 ; 14 h ; 15 h et 16 h. Tel. 05 62 61 65 00

La Dépêche, Auch, 10 décembre 2019.